

« Jetlag », le Concorde du théâtre visuel

le spectacle
DE LA
SEMAINE

Après nous avoir fait planer au septième ciel avec « Joséphina », Chaliwaté reste sur un petit nuage avec « Jetlag ». Joyeuses turbulences à prévoir au Festival de Spa et à Théâtre au Vert



L'imaginaire étourdissant de Chaliwaté mêle poésie visuelle, trouvailles circassiennes et mime imprévisible. © D.R.

Mais où diable sont-ils allés dénicher cet intérieur d'avion ? Existe-t-il, chez Sabena Technics, un grenier à cockpits oubliés ? Une casse pour carlingues usées et sièges d'avion en skaï fatigué ? Sur la scène de *Jetlag*, il suffit de quelques accessoires hyper réalistes – des panneaux lumineux pour indiquer les « Departures » et « Arrivals », quelques sièges typiques des zones de « check-in », une rangée de fauteuils tout droit sortis d'un A380 – pour que le spectacle prenne son envol sous les meilleurs auspices.

Nous avons déjà eu un aperçu réjouissant du théâtre visuel de Chaliwaté avec *Joséphina*. Auréolée de prix, la pièce embrassait notre imaginaire sur des airs de tango et des ambiances almodovariennes. Après une heure de corps à corps furieux, d'oignons crus balancés à la figure, d'empoignades chaloupées sur fond de manque et de meurtres passionnels, Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux nous donnaient envie de croquer l'amour à pleines dents. On retrouve le même mélange de théâtre phy-

sique, de pas de danse discrets et d'acrobaties étudiées dans leur dernière création, *Jetlag* où, comme son titre l'indique, on voyage dans des aires de transit. Mais aussi des horizons décalés, pas tellement par des questions de fuseaux horaires, plutôt par un imaginaire étourdissant de poésie visuelle, de trouvailles circassiennes, de mime imprévisible.

Tout commence dans le hall d'un aéroport où trois voyageurs nous tournent le dos, assis sur leur siège en plastique jaune, dans l'attente d'un avion sans doute, ou d'un bagage, ou d'un voyageur. Quelle belle idée de plonger dans cette espace hors du temps, cet entre-deux où l'on n'est déjà plus vraiment ici mais pas encore là-bas !

Cette sphère de transit, les trois acrobates la remplissent de divagations cocasses, de sketches hilarants, d'affrontements délirants. Il y a du Jacques Tati dans cette comédie aux couleurs acidulées, d'un minimalisme élégant. On peut y voir aussi des références à Charlie Chaplin et aux films muets. Entre deux aéro-

ports, chaque tableau suit les périgrinations d'un homme seul, malchanceux et désemparé, qui cherche à tromper sa solitude mais ne fait que s'y prendre les pieds.

Dans le hall d'aéroport, les chaises se cassent la figure tandis qu'il tente de se conformer au mouvement pressé de la meute de voyageurs. Qui eût cru qu'un siège d'aéroport puisse abriter autant de postures incongrues ? Une fois dans l'espace confiné de la cabine d'avion s'engage un ballet absurde avec ses voisins de fauteuils, pour caser la valise, se faire une place sur les accoudoirs, se battre pour les écouteurs de la radio, ou simplement trouver une position humaine, dans l'espace restreint qui lui est imparti.

CONTORSIONS DANS LA CABINE D'AVION

La force du spectacle, c'est de puiser dans des situations que nous avons tous vécues, un jour ou l'autre, dans un avion où la promiscuité entraîne forcément des contacts physiques imprévus. Eviter la tête de son voisin,

endormi, qui penche dangereusement vers votre épaule, ou ruisseler de contorsions improbables pour grappiller vous-même quelques heures de sommeil : ces grands classiques du voyage transatlantique inspirent des gags désopilants.

Au poste de pilotage, les boutons et manettes électroniques se transforment en moulin à moudre le café et autres poivriers surplombant des pilotes gaffeurs. Un ventilateur et quelques plumes évoquent un incident au niveau des moteurs. Les annonces de l'hôtesse de l'air dégèrent en charabia abscons. Une fois retrouvé le plancher des vaches, le chariot à valises fait des siennes et les retrouvailles emmêlent les corps plus que de raison. Bref, tout évolue ainsi, à un rythme aérien, agile, digne du Concorde. Voilà qui devrait largement inspirer les longues heures d'attente qui vous attendent sur vos prochains vols !

CATHERINE MAKEREEL

► Les 13 et 14/8 au Festival de Spa.
Le 25/8 au Festival Théâtre au Vert,
Thorhout.